

l'algarve.
le secret
le plus connu
d'europe

faro

canton

2013 . 3^{ème} Édition

faro

Les plages et la Ria Formosa, où évoluent des flamants, font la frontière avec la mer. Dans les plaines, la tache des maisons de Faro, le vert des cultures maraîchères, les armatures des norias qui extrayaient l'eau fraîche et salubre, héritage des maures. Un amphithéâtre de collines onduyantes, tapissées d'arbres fruitiers, sert de toile de fond. Des villages, où la vie suit le même rythme tranquille depuis des siècles, montrent des trésors d'art, dévoilent des vestiges de la magnificence des nobles romains. Tels sont les attraits de Faro et de son canton, point de départ pour des voyages de découverte passionnants.

L'HISTOIRE DU CANTON DE FARO

La zone lagunaire de la Ria Formosa a attiré la présence humaine depuis le Paléolithique jusqu'à la fin de la préhistoire. À cet endroit surgit une cité – Ossonoba – important centre urbain sous l'occupation romaine qui, selon les historiens, fut à l'origine de l'actuelle ville de Faro.

Chef-lieu d'évêché à partir du III^e siècle et pendant la période wisigothe, la domination arabe commencée au VIII^e siècle confirme la position d'Ossonoba comme la ville la plus importante de la pointe sud-ouest de la péninsule Ibérique.

Capitale d'un éphémère principat indépendant au IX^e siècle, la ville est entourée de murailles fortifiées et le nom Ossonoba commence à être remplacé par celui de Santa Maria et plus tard par Hárune, origine du mot Faro.

Après une période tourmentée provoquée par l'instabilité politico-militaire islamique, en 1249 Faro est intégrée dans le territoire portugais, mettant un point final à la reconquête chrétienne de l'espace géographique qu'est aujourd'hui le Portugal. Aux siècles suivants, Faro devient une ville prospère, grâce à sa position géographique, à son port abrité et à l'exploitation et au commerce du sel et de produits agricoles de l'arrière-pays, développés par les Grandes Découvertes. À cette époque, elle dispose d'une importante colonie juive très active qui, à la fin du XV^e siècle, y imprime le premier livre portugais.

Reconnaissant la croissance de la ville, en 1499 le roi Manuel met en oeuvre un profond réaménagement de la ville, en créant de nouveaux équipements – un hôpital, l'église do Espírito Santo (Saint-Esprit) (plus tard reconstruite et administrée par la Misericórdia (institution de charité et d'assistance), les douanes, les abattoirs, etc. – hors des fortifications et près du littoral.

En 1540, Faro est élevé au rang de ville et, en 1577, le chef-lieu de l'évêché de l'Algarve est transféré de Silves. En 1596, les troupes anglaises du Comte d'Essex pillent et incendient la ville, endommageant remparts et églises et appauvrissant la ville.

Les XVII^e et XVIII^e siècles sont une période d'expansion pour Faro, entourée de nouveaux remparts pendant la Guerre de Restauration de l'Indépendance (1640/1668), qui décrivaient un vaste demi-cercle face à la Ria, comprenant une zone bâtie et des terrains de culture.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la ville garde ces limites. Sa croissance progressive a connu son plus grand essor au cours des dernières décennies.

VISITER FARO

Les remparts qui entouraient la ville arabe et médiévale. Les vestiges du passé dans les églises et les musées. Le vert rafraîchissant d'un jardin face à la Ria et à la mer. Le profil des maisons ensoleillées, témoignages d'anciennes opulences. Les rues étroites bordées de maisons blanchies à la chaux qui évoquent l'héritage mauresque. Étapes d'une incursion dans Faro, ville où il y a tant à voir, à apprécier et à admirer.



Rua de São António - LC

CENTRE HISTORIQUE

Constitué de trois quartiers – Vila Adentro, Mouraria et Bairro Ribeirinho. Il illustre l'évolution de la ville depuis la reconquête chrétienne jusqu'à la structure urbaine consolidée aux XVIIe et XVIIIe siècles.

VILA ADENTRO

Pour bien connaître le quartier de Vila Adentro et tous ses charmes, il faut parcourir les ruelles qui longent les remparts, avec leurs maisons blanchies à la chaux et les arcs reliant les édifices entre eux, les demeures seigneuriales de la famille Cortes, des Sárreas et du capitaine Manuel de Oliveira et de José Maria Assis.

ARCO DA VILA

Sur l'une des portes médiévales des remparts, l'architecte italien Francisco Xavier Fabri construisit ce portail monumental, inauguré en 1812. Niche avec une statue de saint Thomas d'Aquin, d'origine italienne. À l'intérieur, un portail en fer à cheval des remparts mauresques, unique en Algarve.



Arco da Vila - LC

CHAPELLE DE NOSSA SENHORA DO Ó (NOTRE-DAME DE L'Ó)

Cette petite chapelle, également connue sous le nom de Nossa Senhora d'Entre Ambalás Águas, date du Moyen Âge et sa construction fut commandée par les navigateurs. Elle se trouve probablement à l'endroit où fut placée, sous la domination islamique, la statue de la Vierge citée dans l'une des Chansons de Santa Maria du roi de Castille, Alphonse X, le Sage (1221-1284). Elle fut reconstruite suite au séisme de 1755 et fait partie aujourd'hui du patrimoine de la préfecture.

HÔTEL DE VILLE

Édifice du XIXe siècle, construit à l'emplacement de l'ancien hôtel de ville. Façade remaniée dans les années 40/50.

CATHÉDRALE

Daté du Moyen Âge, cet édifice correspond à l'ancienne église paroissiale de Santa Maria qui fut commandée en 1251 par l'archevêque de Braga, Dom João Viêgas. De la construction primitive, il ne reste que le premier étage de la tour qui domine la façade principale et les deux chapelles du transept. Le siège de l'évêché fut érigé en 1577 et en 1596, le pillage et l'incendie, provoqués par l'invasion des troupes anglaises du Comte d'Essex, exigèrent de profonds travaux de remaniement qui se poursuivirent plus tard du fait des tremblements



Cathédrale - LC

de terre de 1722 et 1755. L'intérieur à trois nefs, avec ses colonnes d'ordre toscan, offre l'un des plus beaux et plus précieux ensembles des XVIIe et XVIIIe siècles de l'Algarve. Dans le chœur se trouvent un retable, comprenant les statues de Nossa Senhora da Assunção (Notre-Dame de l'Assomption), de São Pedro (saint Pierre) et de São Paulo (saint Paul), ainsi qu'une stalle, tous deux datant du XVIIe siècle. Les deux toiles italiennes signées Guerini et les azulejos aux motifs bleus, jaunes et blancs font également partie de la décoration de cette chapelle. La chapelle collatérale do Santíssimo Sacramento (saint Sacrement) possède un retable très intéressant datant de la deuxième moitié du XVIIe siècle et met en évidence le monumental trône pyramidal. La chapelle collatérale du Santo Lenho (la Vraie Croix) propose l'unique retable reliquaire de l'Algarve. Sur les murs latéraux, on distingue le tombeau encastré du fondateur, l'évêque Dom António Pereira da Silva. Parmi les chapelles latérales, citons tout particulièrement celles dédiées à Nossa Senhora da Conceição (Notre-Dame de la Conception) et à São Domingos (saint Dominique), revêtues d'azulejos et dotées d'une structure gothique. La chapelle de Nossa Senhora dos Prazeres (Notre-Dame des Plaisirs), petit joyau de l'art baroque, dispose d'un baldaquin octogonal qui lui confère un caractère sans pareil, et d'une grande diversité de techniques et matériaux dans sa composition : bois, stucs, miroirs, marbres marquetés, peintures et azulejos. La chapelle Nossa Senhora do Rosário (Notre-Dame du Rosaire), associée à la Confrérie qui, depuis le XVIe siècle, regroupait les natifs africains, possède un retable baroque réalisé en 1724 par Francisco Ataíde, deux curieux lampadaires représentant des nègres et des panneaux d'azulejos de la fin du XVIIe siècle. Et pour conclure, le magnifique orgue baroque, situé près du haut chœur, offre des décors de chinoiserie.

GALERIES MUNICIPALES TREM ET ARCO

Restauration d'un ancien édifice militaire pour les expositions d'art contemporain portugais.

PALAIS ÉPISCOPAL

Il fut construit après l'invasion des troupes anglaises du Comte d'Essex, probablement durant l'épiscopat de Dom Fernando Martins Mascarenhas. C'est l'un des exemples les plus représentatifs de l'architecture chã (plaine) de l'Algarve. Il fut remanié après le tremblement de terre de 1755. Le portail et le profil du toit à quatre pans contrastent avec la sobriété géométrique de la façade. À l'entrée, l'escalier et trois salles d'apparat, un important revêtement d'azulejos rococo de la deuxième moitié du XVIIIe siècle. N'oublions pas la bibliothèque pour ses armoires de la période baroque, ornées de décors de chinoïseries, ainsi que l'ensemble de peintures.

SÉMINAIRE ÉPISCOPAL

Parallèle aux remparts, c'est une vaste construction de la fin du XVIIIe, début du XIXe siècle, relié au Palais par une passerelle. Les fenêtres aux encadrements décorés datent de la première phase, tandis que le reste est postérieur et est l'œuvre de l'architecte italien Francisco Xavier Fabri, à qui l'on doit également plusieurs autres édifices de Faro. Dans une cour intérieure, une fenêtre manuéline (XVIIe siècle).

MUSÉE DU JOUET (GALERIE MUNICIPALE ARCO)

Les jouets présentés appartenaient à la collection de Manuel Baptista et fut rachetée par la municipalité en 2002. L'ensemble est composé de 600 jouets de la première moitié du XXe siècle et provient de divers pays, dont le Portugal, l'Allemagne, l'Angleterre, la France, l'Espagne, l'Italie, la Tchécoslovaquie, les États-Unis et le Japon. On peut y admirer des poupées, des petites voitures, des trains, des avions, des batteries de cuisine, entre autres objets, qui emmèneront le visiteur à la découverte des jouets d'un autre temps. Vue magnifique sur la Ria Formosa.

REMPARTS ET CHÂTEAU

Les murailles de défense de Faro furent construites par le prince musulman Ben Bekr au IXe siècle. Les deux tours qui défendent l'entrée de l'Arco do Repouso (du repos) datent des travaux de renforcement des défenses de la ville, réalisés aux XIIe/XIIIe siècles. En 1596, les troupes du Comte d'Essex attaquèrent la ville et détruisirent partiellement les murailles qui, après leur reconstruction, furent adaptées à l'utilisation de canons et intégrées dans les nouvelles défenses de la ville. Le Château, élément important de défense, fut remanié pour l'adapter aux bouches de feu (XVIIe siècle) et auquel on ajouta une demi-lune. L'installation, au début du XXe siècle, d'une unité industrielle provoqua de grandes modifications, mais son caractère imposant est encore bien visible. Une grande ouverture fut également effectuée dans les remparts avec l'embouchure de la Rua do Castelo (du Château).

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE INFANTE DOM HENRIQUE/ COUVENT DE NOSSA SENHORA DA ASSUNÇÃO (NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION)

Entrepris sur le site de l'ancienne juiverie, à l'initiative de deux sœurs pieuses originaires de Beja, les travaux de l'église et du couvent furent achevés par la reine Catherine (1507-1578) et durèrent de 1528 à 1560. C'est un exemple important de l'art de la première Renaissance en Algarve. La porte de l'église a des pilastres avec une décoration figurative. Harmonieux cloître à deux étages et quatre groupes d'arcades et gargouilles sculptées en animaux. La coupole de l'église a une décoration rococo (XVIIIe siècle). Curieuse tour de guet (XVIe siècle). Le musée abrite une importante collection archéologique, notamment de la période romaine, époque de laquelle proviennent la mosaïque de l'Océan, des pierres comportant des inscriptions concernant Ossonoba trouvées à Faro, et les bustes d'empereurs découverts dans les ruines de Milreu, en plus d'une précieuse collection d'art sacré.



CHAPELLE DE NOSSA SENHORA DO REPOUSO (NOTRE-DAME DU REPOS)

Elle fut construite au XVIIIe siècle à l'intérieur de l'un des arcs arabes des remparts, avec le parrainage de la reine Dona Mariana, afin d'accueillir la statue de Nossa Senhora do Repouso. Elle abrite un retable en bois.

MOURARIA

Après avoir parcouru le Jardin Manuel Bivar – à l'emplacement de la Place de la Reine, créée à la fin du XVe siècle – rafraîchissant salon de réception de la ville, avec un élégant kiosque de la fin du XIXe siècle, il faut connaître l'ancienne Mouraria, contenant un ensemble d'édifices qui retracent l'histoire de Faro, tels que les nombreuses demeures seigneuriales aux façades ornées de pierre de taille travaillée, aux encorbellements sculptés, aux saillies renforcées et aux typiques toits à quatre pans, solution architecturale adoptée du XVIe au XVIIIe siècle, les édifices à l'architecture « passiste » des premières décennies du XXe siècle du Palais Belmarço que fit construire un riche commerçant, et de la Banque du Portugal, au goût néomanuélin avec un portail quelque peu islamisant. La promenade doit terminer au Café Aliança, le plus ancien et plus traditionnel de la ville de Faro, attenant au Jardin du point de départ.

ÉGLISE DA MISERICÓRDIA (DE LA MISÉRICORDE)

À l'emplacement de l'ancienne chapelle et de l'Hôpital de Espírito Santo (Saint-Esprit), de style manuélin, l'évêque Afonso Castelo Branco fit construire l'église avec l'hôpital en annexe à la fin du XVIe siècle. Seule église de la région en forme de croix grecque, son plan est attribué à un architecte de Lisbonne. Le tremblement de terre de 1755 fit de grands dégâts qui obligèrent l'évêque Francisco Gomes à remanier la façade et à construire un nouvel hôpital (1795-1815), d'après le projet de l'architecte italien Francisco Xavier Fabri, à qui l'on doit également le tracé du Arco da Vila (l'Arc de la Ville), situé de l'autre côté de la place. Maître-autel avec un intéressant retable maniériste du début du XVIIe siècle. L'arc triomphal abondamment décoré de bois sculpté rococo assure la liaison aux deux retables collatéraux également de la période rococo. Précieux groupe de statues du XVIIIe siècle. L'édifice à arcades – qui rappellent la solution adoptée par Fabri au Palais Royal d'Ajuda à Lisbonne – de l'hôpital établit une liaison harmonieuse avec le corps de l'église.

MUSÉE RÉGIONAL DE L'ALGARVE

Fondé en 1963 par Carlos Porfírio. Superbe collection d'objets et de photographies de l'ethnographie de la région, dans le cadre d'un Centre d'Interprétation du Territoire. Installé dans l'édifice du Conseil de District.

CHAPELLE DE NOSSA SENHORA DO PÉ DA CRUZ (NOTRE-DAME DU PIED DE LA CROIX)

This chapel dates from the 17th century and has been altered since. The top of the façade and the large front window are profusely decorated in the rococo style (third quarter of the century). The main chapel and triumphal arch are adorned with Baroque carving. The fine collection of sculptures and pictures in the Baroque interior is especially noteworthy. Dating from the third quarter of the 18th century, there is a monumental Station of the Cross on the rear façade, bearing a depiction of Nosso Senhor dos Aflitos (Our Lord of the Afflicted) made of cut tiles (18th century). The cupola is decorated in the rococo style.

ENCEINTE DU XVIIIE SIÈCLE

Pan des remparts, construits au XVIIe siècle, qui entouraient toute la ville. Déjà partiellement détruite au début du XIXe siècle, les troupes libérales l'utilisèrent pour défendre Faro contre une attaque miguéliste (luttres entre les défenseurs d'une Constitution et ceux qui voulaient le retour de l'absolutisme). L'espace urbain défini par l'enceinte correspond à l'actuel centre historique de la ville de Faro.

CELLIER DE SÃO FRANCISCO (SAINT FRANÇOIS)

Édifice au tracé octogonal (XVIIIe siècle), construit pour servir de « pavillon frais » intégré dans un jardin. Les représentations en mortier d'Hercules et du géant Adamastor, qui ornent deux côtés de la façade, sont de curieux exemples de l'art et des goûts de l'époque. Sur la porte, les armoiries du noble qui ordonna sa construction.

BAIRRO RIBEIRINHO

Pour connaître le Bairro Ribeirinho (Quartier Riverain) il faut parcourir ses ruelles étroites où, ici et là, se détachent des façades ornées de pierre de taille et des toits à quatre pans. À noter tout particulièrement le Palais des Bivar, le plus bel édifice néo-classique de l'Algarve (début du XIXe siècle), avec un superbe portail principal et une longue rangée de fenêtres à encorbellements, le Manoir du Capitão-Mor, du XVIIIe siècle, précieuse exemplaire de l'architecture baroque de Faro, la Maison des Lamprier, aux fenêtres magnifiquement encadrées, où habita, au XVIIIe siècle, une famille anglaise, aux fenêtres superbement encadrées, et la Maison des *azulejos*, de 1926, avec un grand fronton décoré de reliefs en mortier, caractéristiques de la région.

ÉGLISE DE SÃO PEDRO (SAINT PIERRE)

Dans le chœur, retable en bois sculpté de la fin du XVIIe siècle, appartenant à la période proto-baroque. Le retable de la chapelle du saint Sacrement, abondamment décoré et l'une des œuvres les plus expressives du « plein baroque », intègre un bas-relief représentant la Dernière Cène. La chapelle de Nossa Senhora da Vitória (Notre-Dame de la Victoire), dont la construction fut commandée par la confrérie du Compromisso Marítimo, est un bel exemple de la période rococo et fut réalisée par le sculpteur en bois originaire de Faro António Ferreira de Araújo. La chapelle das Almas (des Âmes) mérite d'être citée pour son important ensemble d'*azulejos* baroques et son retable rococo qui remplaça l'ancien retable, endommagé lors du tremblement de terre de 1755. Une statue en pierre de Nossa Senhora da Esperança (Notre-Dame de l'Espérance) (XVe siècle), provenant d'une ancienne chapelle, et une superbe sainte Anne attribuée au sculpteur Machado de Castro (XVIIIe siècle) font partie du précieux patrimoine de cette église qui comprend également des tableaux et des statues provenant de couvents laïcisés au XIXe siècle.

ÉGLISE DA ORDEM TERCEIRA DO CARMO (L'ORDRE TIERS DU CARMÉ)

Grand édifice qui marque, avec son imposante façade et ses deux clochers, le profil de la ville de Faro. Elle fut fondée par l'évêque Dom António Pereira da Silva. Sa construction se déroula entre 1713 et 1719, selon le projet d'un carme de Lisbonne. Au milieu du XVIIIe siècle, le corps de l'église pris de l'ampleur et sa façade fut détruite, conférant ainsi la responsabilité de la nouvelle façade à Diogo Tavares. À l'intérieur, il faut souligner les diverses chapelles abondamment décorées en bois doré de la période baroque et, en particulier le chœur – une œuvre du sculpteur en bois Manuel Martins. C'est dans cette église que virent le jour les premières manifestations de la période rococo en Algarve – chapelle de São José. Très belle statuaria religieuse baroque, en particulier les neuf statues de la procession du Triomphe, du sculpteur et enfant du pays Manuel Martins. Dans la sacristie, plafond à caissons décorés de panneaux peints. Dans la petite cour en annexe, un ossuaire pittoresque mais quelque peu lugubre (1816).



ÉGLISE DU COUVEN DES CAPUCHOS (CAPUCINS)

Construction du début du XVIIe siècle, avec une façade caractéristique de l'architecture capucine avec un fronton, des arcades et une niche abritant une statue. Chœur et chapelles collatérales en bois doré de la période baroque, d'une grande beauté. Important ensemble d'*azulejos* historiés du XVIIIe siècle dans le chœur (stations de la vie de saint Antoine) et sur les murs latéraux (Mort de saint Antoine et Descente de Croix). Charmant petit cloître.

MAISON DU COMPROMISSO MARÍTIMO

Institution de solidarité des marins et des pêcheurs qui firent la prospérité de Faro pendant des siècles, c'est un édifice du début du XVIIIe siècle, construit à l'emplacement de la maison médiévale primitive. Sur la façade principale, une niche avec la statue de saint Pedro Gonçalves Telmo. Les arcs de la façade latérale abritaient l'ancienne halle des marins.

À l'étage noble, la Salle de Despacho (de l'Assemblée), avec un plafond à caissons et peintures à l'huile.

DOUANES

Construction du XVIe siècle, l'édifice fut profondément remanié au XIXe siècle.

CHAPELLE DE LA MADELEINE

Édifice médiéval tardif, profondément remanié au XIXe siècle pour servir de chapelle privée de la maison d'un commerçant local.

LA « NOUVELLE VILLE »

L'expansion de la ville à la fin du XIXe et au cours du XXe siècle s'est opérée à l'extérieur des remparts, zone autrefois occupée par les fermes et les exploitations agricoles qui entouraient Faro.

La bourgeoisie enrichie s'y installa, avec ses luxueuses résidences. Le Palais Fialho, vaste construction du début du XXe siècle, en style classique français, est sans aucun doute le meilleur exemple de cette affirmation sociale des industriels et des commerçants.

Ainsi que le petit palais Guerreirinho qui, bien que construit en 1936, a une façade néo-classique; la Villa Marília (1930), délicieux mélange de styles où ne manque pas une évocation mauresque; la Casa Mateus de Silveira, de la fin du XIXe siècle, qui était insérée dans un domaine urbain.

CHAPELLE DE SÃO SEBASTIÃO (SAINT SÉBASTIEN)

Édifice de l'époque médiévale, autrefois situé dans la banlieue. Elle fut remaniée au cours des XVIIe, XVIIIe et XXe siècles. Il faut souligner le retable aux caractéristiques baroques du chœur, la chapelle latérale manuéline avec voûte étoilée et le revêtement d'*azulejos* du XVIIe siècle.

EGLISE DE SANTO AMARO

Fondée aux XVe/XVIe siècles par João Amado, chevalier serviteur de l'évêque Dom João Camelo Madureira. Au cours du XVIIe siècle, elle fut insérée à l'intérieur de l'enceinte du XVIIe siècle, dont les vestiges sont visibles près de la chapelle. Elle fut reconstruite au XVIIIe siècle par la confrérie de Nossa Senhora do Carmo, qui s'y installa provisoirement. La chapelle présente divers ornements rococo, tels que la coupole et le clocher. En annexe il y avait une ladrière (hôpital où l'on soignait les lépreux).

CHAPELLE DE SANTO ANTÓNIO DO ALTO (SAINT ANTOINE DU HAUT)

Probablement construite dans la seconde moitié du XVe siècle, près d'une tour de guet médiévale. La chapelle fut remaniée au cours du XVIe siècle et la partie inférieure de la tour fut utilisée comme chœur, où l'on peut admirer une voûte étoilée de la période manuéline. Au XVIIIe siècle, elle subit de lourds travaux : fermeture du chœur, construction d'un porche et d'une sacristie, agrandissement de la nef et, par conséquent, construction d'une nouvelle façade. Il faut souligner le statuaria baroque et le retable du chœur, datant de la même période artistique sous la responsabilité de Manuel Martins et réalisés par Tomé da Costa et Francisco Xavier Guedelha. La tour médiévale offre aux visiteurs une vue sur la ville.

CHAPELLE DE SÃO LUÍS (SAINT LOUIS)

Située dans les anciens faubourgs de la ville, c'est une construction du XVIIe siècle profondément remaniée au début du XIXe siècle. Retable en bois sculpté néo-classique dans le maître-autel. Intéressante coupole.

CHAPELLE DE SÃO MIGUEL (SAINT MICHEL)

Chapelle privée (XVIII^e siècle) d'une demeure seigneuriale, façade d'une grande sobriété. Retable en bois sculpté style rocaille et statues de Nossa Senhora da Saúde (Notre-Dame de la Santé), de saint Michel Archange et de l'Ange Gardien.

CIMETIÈRE JUIF

Édifié en 1820, c'est là que fut enterrée la colonie juive jusqu'à 1932. Plus d'une centaine de pierres tombales avec des inscriptions en hébreux évoquent la présence séculaire de la communauté juive à Faro.

THÉÂTRE LETHES

Ancien Collège de l'Église de Jésus (XVI^e/XVIII^e siècles). Façade d'une grande sobriété, caractéristique des constructions jésuites. Transformé en théâtre en 1845, c'est un exemple intéressant d'une salle de spectacles de province des XIX^e/XX^e siècles.



TEATRO DAS FIGURAS

Considéré comme l'une des oeuvres emblématiques de « Faro, Capitale Nationale de la Culture », le théâtre municipal de Faro, aujourd'hui renommé Teatro das Figuras, fut édifié en 2005.

Le projet porte la signature de l'architecte Gonçalo Byrne et a été intégré dans le Réseau National des Théâtres.

La capacité de la structure accueille au total 800 places et il se distingue comme l'un des chefs-d'oeuvre de l'architecture contemporaine.

HORTA DO OURIVES (MAISON SEIGNEURIALE)

En annexe au manoir de la fin du XVII^e siècle, avec son toit typique à quatre pans et ses fenêtres à encorbellements décorés de grilles en fer forgé, chapelle construite au XVIII^e siècle, de tracé octogonal, l'un des plus intéressants témoignages de l'architecture baroque en Algarve.

En face, la curieuse Maison des Figures, ancien entrepôt du domaine où s'intégrait le grenier décoré d'exubérantes moulures en mortier : dragons ailés aux visages humains, dauphins et, au sommet, le torse d'un nègre.

ÉGLISE DA ORDEM TERCEIRA DE SÃO FRANCISCO (L'ORDRE TIERS DE SAINT FRANÇOIS)

La construction de l'église primitive commença à la fin du XVII^e siècle. Considérée trop petite pour recevoir tous les fidèles, elle fut agrandie depuis la moitié du XVIII^e siècle jusqu'aux premières décennies du XIX^e siècle, quand fut achevée la façade. Les **azulejos** historiés qui revêtent les murs du chœur et le bois sculpté de la corniche datent de la période baroque. Les **azulejos**, qui furent ajoutés ultérieurement, tapissent la voûte, reconstruite après le tremblement de terre de 1755, avec au centre un précieux panneau polychrome représentant le Coeur de la Vierge. Magnifique travail en bois dans le chœur et tout particulièrement dans la coupole octogonale du calvaire, dans un style rocaille (deuxième moitié du XVIII^e siècle). Panneaux d'**azulejos** des XVII^e et XVIII^e siècles dans les autres parties de l'église. Intéressantes statues en quenouille (destinées à être vêtues) utilisées lors de la procession des Cendres et des Douleurs. Ensemble de peintures italiennes (fin du XVIII^e siècle) représentant la vie du saint patron. Cloître aux lignes harmonieuses. Son intérieur fascine fidèles et visiteurs par ses ouvrages en bois, ses azulejos et ses peintures du XVIII^e siècle. En d'autres termes, c'est une oeuvre totale. En annexe à l'église, l'édifice de l'ancien couvent, devenu l'Ecole d'Hôtellerie et de Tourisme.

MUSÉE DE LA MARINE

Petite mais intéressante collection ethnographique sur les activités maritimes et de la pêche en Algarve. Maquettes des principales embarcations utilisées.

connaître le canton de faro

ESTOI

Village ancien qui a su garder ses traits régionaux dans ses ruelles et ses maisons, ses façades blanchies à la chaux, ses cheminées découpées, ses petits jardins plantés d'arbres et de fleurs.

ÉGLISE PAROISSIALE 33

Construite à l'emplacement d'une ancienne chapelle médiévale. Construction du XVI^e siècle, reconstruite aux XVIII^e/XIX^e siècles sous l'orientation de l'architecte italien Francisco Xavier Fabri. Façade néo-classique surmontée d'un fronton. Intéressant clocher. Intérieur à trois nefs. Retables dans les chapelles du XIX^e siècle. Statues des XVII^e/XVIII^e siècles, en particulier celles de São Vicente (saint Vincent) et de São Diogo (saint Diègue). Pupitre en marbre de la région. Baptistère avec décoration « néo-rocaille », semblable au dans le palais d'Estoi. Le trésor sacré comprend un ostensorio en argent plaqué or et une cape brodée (XVII^e siècle).

PALAIS D'ESTOI 31

Le goût romantique du premier propriétaire, membre de l'une des plus illustres familles de la noblesse régionale, l'amena à construire, au milieu d'un paysage de rêve, un petit palais entouré de jardins. Cependant, au lieu d'employer les modèles médiévaux du « passéisme » de l'époque (première moitié du XIX^e siècle), dont le Palais Royal de Pena, à Sintra, est un exemple, il suivit un tracé néo-baroque et néo-rococo. Après quelques décennies d'abandon, il est acheté par un riche pharmacien (futur Vicomte d'Estoi) qui poursuit les travaux et fait du palais sa résidence principale (XX^e siècle).

Le palais est un vaste édifice avec des façades en partie revêtues d'**azulejos** représentant des fleurs et des scènes diverses. À l'intérieur, il faut admirer la décoration, les stucs des plafonds – le plus bel ensemble de l'Algarve – le mobilier, la chapelle, le salon noble, les pièces de réception et la salle à manger, les deux pavillons de thé et la crèche. Sur le chemin du palais, un petit temple contenant une cascade et le groupe des Trois Grâces sur un coquillage, copie d'une oeuvre du sculpteur italien Antônio Canova (1757-1822). Deux niches abritent les statues de Vénus et de Diane. Jardins au goût romantique tardif, en plusieurs niveaux, avec escaliers, bassins et statuaire en marbre et céramique.

RUINES ROMAINES DE MILREU 32

Importante propriété agricole du I^{er} siècle qui, au III^e siècle, fut transformée en vaste et luxueuse *villa*. Autour du péristyle se déployait le corps de logis, avec un sol revêtu de mosaïques illustrant des thèmes divers. La *villa* disposait de thermes dont les mosaïques avaient une décoration marine (poissons, oursins, etc.).

Un sanctuaire construit au IV^e siècle fut, un siècle plus tard, transformé en temple paléochrétien.

Au cours du XVI^e siècle, une maison aux contreforts cylindriques fut construite sur le site.



Mikeu - TA

SANTA BÁRBARA DE NEXE

L'existence d'un village fortifié dans les environs, par la suite occupé par les Phéniciens et les Romains, montre combien ce village est ancien. Il s'insère au milieu de champs cultivés et de collines couvertes d'arbres fruitiers.

ÉGLISE PAROISSIALE 34

Temple d'origine médiévale, l'église fut remaniée au XVIe selon les préceptes et modèles des styles manuélin et Proto-Renaissance, dont certains vestiges sont toujours visibles dans le chœur. Elle subit quelques transformations au cours du XVIIIe siècle. Intérieur à trois nefs et arcs ogivaux. Autels dotés de retables baroques et rococo. Statues des XVIIe et XVIIIe siècles, et divers ornements religieux, parmi lesquels le reliquaire de sainte Barbara (XVe siècle). Dans la Chapelle de Santo António (saint Antoine), deux peintures sur bois du XVIe siècle. Un panneau d'*azulejos* polychromes tapisse les murs et l'arc triomphal est couronné d'un panneau illustrant le couronnement de sainte Barbara par deux anges (1702).

CHAPELLE DE SANTA CATARINA (SAINTE CATHERINE)

Situé au lieu-dit de Gorjões, ce petit temple dont les origines datent du Moyen Âge tardif a subi de nombreux remaniements au cours des siècles. L'intérieur offre une nef unique, un retable passériste dans le chœur et quelques statues du XIXe siècle.

CONCEIÇÃO

Charmant petit village typique de la région qui a su garder ses maisons basses aux portes et fenêtres encadrées de couleurs vives et aux plates-bandes décorées de dessins géométriques.

ÉGLISE PAROISSIALE 30

Datant probablement du Moyen Âge, ce temple fut reconstruit au XVIe siècle. La façade possède un portail de la fin du XVIe siècle. L'intérieur, à nef unique, présente quelques éléments de l'art manuélin en son chœur (voûte étoilée et arc triomphal), un retable passériste rapporté après le tremblement de terre de 1755, et un petit ensemble de statues.

CALVAIRE

Statue du Christ sur la Croix reposant sur une colonne (XVIe siècle).

LES PLAGES

Le long cordon de dunes qui sépare la mer de la Ria Formosa est, pour ceux qui aiment le sable, le soleil et la mer, un véritable paradis. Avec l'avantage de pouvoir bronzer sur de véritables îles... et de retrouver la solitude sur des kilomètres et des kilomètres de plage.

Île de Faro

Reliée par la route, elle est dotée d'équipements touristiques.



Plage de Faro - HR

Île de Barreta (Île Déserte)

Tout à fait tranquille et solitaire, l'île dispose de navettes en bateau pendant les mois de juillet, août et septembre.

Également idéale pour ceux qui possèdent ou louent une embarcation et qui veulent avoir la plage et la mer pour eux tout seuls.



Deserta - HR

Île de Farol

Petits quartiers constitués d'habitations de pêcheurs. Tout le reste n'est que sable... Des bateaux assurent la navette régulière à partir de Faro (en été) et Olhão (toute l'année).



Farol - HR

Île de Culatra

Ancien village de pêcheurs qui, il y a quelques dizaines d'années encore, était composé de maisons en bois couvertes de chaume. Pittoresques activités liées à la pêche, qui s'étendent à la Ria pour ramasser les coquillages. Grande étendue de sable tranquille, ambiance familiale. Des bateaux assurent la navette régulière à partir d'Olhão (toute l'année).



LES DÉLICES DE LA TABLE

Les principaux plats de la gastronomie régionale sont présents à Faro. Mais pour les amateurs de recettes de pêcheurs, il faut absolument goûter la soupe de poisson et de riz aux couteaux. Quant à la pâtisserie régionale, il est difficile de choisir car les délicieuses figues et amandes de la région sont l'ingrédient commun. Le meilleur digestif, pour terminer un bon repas, est l'eau de vie d'arbouse ou de figue.



L'ARTISANAT

Faro est l'endroit idéal pour trouver, en peu de temps, toute la variété de l'artisanat coloré de la région auquel les artisans locaux ajoutent les azulejos illustrant des thèmes traditionnels. Dans l'arrière-pays, à Santa Bárbara de Nexe ou Estoi, les femmes tressent encore les feuilles de palmier pour en faire des paniers, des chapeaux ou des tapis.



faro



Fiche Technique

Édition et Propriété: Região de Turismo do Algarve

Cartographie: IGeoE

Traduction: Inpokulis

Impression: Gráfica Comercial

Photographie: Hélio Ramos (HR), Luís da Cruz (LC), Miguel Veterano (MV), Vasco Célio (VC)

www.visitalgarve.pt

